

Le Concours
Place à la Critique
2015

Recueil des textes et des projets d'arts plastiques gagnants



Le Concours Place à la Critique 2015

Grand public - écriture

Découverte de Beauséjour, de Dominic Fernando De Oliveira p.3

Collégial - écriture

Texte créatif
Le méprisé, de Louis-Paul Hétu p.4
 Texte critique
La déconstruction monétaire, de Francis Loubert p.5

Francisation - écriture

Le temps, c'est maintenant, de Dalia Pinzón Guerrero p.6

Secondaire 1, 2 et 3 - projet d'arts plastiques

1^{er} prix
Face cachée, de Matis Houle-Beaudoin p.7

 2^e prix *ex aequo*
La vraie face de pile, de Alice Thérout p.8
Le dollar Canadien, de Josh Dorval p.9

 3^e prix
Mur d'argent, de Molianne Morneau p.10

Merci à nos précieux commanditaires et aux membres du jury



Stéphanie Blouin-Bérard, conseillère pédagogique en arts plastiques à la commission scolaire de Saint-Hyacinthe, Karine Landerman, artiste en arts visuels, représentante relève sur le Conseil montréalais de la culture et des communications et gestionnaire culturelle, ainsi que Émilie Madore, rédactrice pour Le Clairon.

Le Concours Place à la Critique 2015

Découverte de Beauséjour

Je suis entré dans la salle d'exposition en ne connaissant ni l'artiste ni les sujets abordés de ses œuvres. J'en suis ressorti l'esprit empreint d'ambiguïté. J'y ai découvert un homme plein de contradictions. Lui qui vandalise les billets d'argent pour ensuite mettre en valeur leur beauté artistique, lui qui expose les bas reliefs des visages royaux pour ensuite promouvoir la rébellion.

L'artiste passe par la photographie, la musique, l'exposition d'objets et les sons, pour ne nommer que ceux-là, pour nous exposer ses idées. Cela garde nos sens en alerte et rend l'exposition plus intéressante. Par contre, le coin réservé à une œuvre sur le manifeste du FLQ m'a laissé sur ma faim. J'aurais voulu en voir plus.

Une œuvre représentant le rayonnement d'un soleil, m'a particulièrement impressionné. Sur fond noir, les centaines de rayons tracés au graphite semblent partir d'un point vide et aller nulle part. Plus on s'approche de l'œuvre, plus on réalise le temps et la minutie que l'artiste a dû y consacrer. Inspiré du mythe d'Icare et du soleil, le thème de la salle était l'attraction du pouvoir, le «soleil» de notre société. Durant toute l'exposition, je m'approchais de chaque œuvre, attiré par la découverte de nouveaux détails. Je réalise aujourd'hui que Beauséjour avait fait de moi son Icare.

Dominic Fernando De Oliveira

Le Concours Place à la Critique 2015

Le méprisé

Je vous parle aujourd'hui d'une disparition
Son départ est pour moi une grande désolation
Mais qui a osé causer cette situation
Personnellement, je les qualifierais de cons,
de grands bouffons
A-t-on le droit de décider
Du sort d'un méprisé
Qui par son petit gabarit
Sans lui demander son avis
N'a pas eu le choix de partir
Sans avoir son mot à dire
Ah oui, quand j'y pense
Je trouve que cela n'a aucun sens
Il était là depuis si longtemps
Dans mes tendres souvenirs d'enfant
Pourtant on me le demande toujours
En arrondissant sans gêne et sans détour
Un simple bout plastifié l'a remplacé
Pour qu'il existe encore dans la virtualité
À quoi bon se battre
Nous ne sommes probablement que quatre
À vouloir son retour
Et le côtoyer chaque jour.
On me dit qu'il ne vaut plus rien
Jadis il faisait pourtant son chemin
Comme me disaient mes grands-parents
Avec lui on allait loin dans l'ancien temps
Avec fierté allait déposer
La fée en une petite poignée
Ce doux petit bonheur
Avait d'antan une grande valeur
Malheureusement aujourd'hui
On se moque de lui
Pourquoi me dites-vous?
Ces gens sont des fous

Roule, roule pour les accumuler
Pour des gâteries, me procurer
On m'a même déjà raconté
Que j'aurais aussi pu les collectionner
J'aurais peut-être dû, je me dis
Les garder par dépit
Maintenant je vous le dis
Malgré ma désolation et mon grand déni
De faire ce deuil je n'ai pas le choix,
Puisque d'autres que toi et moi
Sans vergogne en ont pris la décision
De le retirer de la circulation
Pourquoi, pourquoi n'es-tu plus
Petit trésor perdu
Comme on dit, la valeur d'une chose
Pour l'un est une feuille, pour l'autre est une rose
Il a quand même eu une belle vie
Ses multiples voyages lui ont beaucoup appris
De maison en maison
De génération en génération
Je sais qu'à présent vous avez deviné
Que la disparition de ce mal-aimé
Est pour moi une incompréhension
Peu importe la raison
Et oui je vous parle de lui
De sa famille, le plus petit
J'ai tant de peine je vous l'avoue
Depuis la disparition de la pièce d'un sou.

Louis-Paul Héту

Le Concours Place à la Critique 2015

La déconstruction monétaire

L'exposition La révolte de l'imagination présente un récapitulatif de plus de 20 ans de carrière de l'artiste québécois Mathieu Beauséjour. Sous le joug de la critique politique et sociale, les créations présentées, vautrées derrière l'utopie, livrent d'une façon artistique une sanglante attaque envers le capitalisme et la monarchie. Créatif, Beauséjour ne joue pas seulement sur l'hostilité envers l'ordre établi. Derrière une quête atmosphérique et une richesse esthétique, l'ensemble de l'exposition fait l'harmonie entre révolte et sérénité.

À l'antipode de la perception collective de la révolte, la présentation n'est ni violente, ni scandaleuse. Au contraire cette révolte, tant explicite parfois, qu'implicite autrement, se veut interprétative avant tout. Tous et chacun peuvent dès lors en arriver à une conception différente de l'exposition, puisque dans l'explicite ne réside que le sentiment de révolte, alors que dans l'implicite il y a autant l'ode contre le sentiment de colonisé, que la critique du libéralisme ou même de l'instauration d'un système communiste.

Nombre des œuvres de Beauséjour sortent diamétralement du modèle artistique attendu. Le tamponnage de virus aux billets de banque, une œuvre monumentale, démontre l'aspect politico-révolutionnaire de l'artiste plutôt qu'une quête artistique, tandis que la présentation des protecteurs d'enveloppes sous l'ogive de toile, présente une teneur artistique indéniable.

Tout au long de l'exposition, l'observateur est mené vers une mise en doute de l'ordre établi et des dogmes monarchiques. Cinglant monarques, détruisant monnaies, Beauséjour infuse son auditoire d'une rage intrinsèque. Conservateurs ou révolutionnaires ne peuvent rester de marbre devant de telles œuvres.

Puis, ne délaissant jamais le discours politique, une œuvre majestueuse est présentée à l'audience. Cette œuvre, grande et marquante boîte de bois, pousse les spectateurs vers la crainte orwellienne de la censure. Cependant, à l'opposé de 1984, Beauséjour offre une perspective de combat, celle de la révolte possible, cachée derrière les murs de cette boîte. Comme quoi la révolte, bien qu'emmurée, ne meurt jamais et persiste, dans l'inconsistance de son existence, à protéger l'intérêt des Loonies asservis.

Les œuvres laissent l'assistance, du moins, à la réflexion sur l'état actuel des choses et au plus, à la révolte de certains parmi eux, mais elles ne laisseront personne indifférent.

Francis Loubert

Le Concours Place à la Critique 2015

Le temps, c'est maintenant

Fiers d'appartenir au prolétariat,
Nous sommes prisonniers de la consommation,
Du supposé développement global,
Où nous assurons l'extinction de la race humaine,
En appuyant des guerres,
En appuyant la perte de nos racines,
En nous perdant dans une fosse appelée l'individualisme.

Enfoncé dans cette situation, depuis des temps immémoriaux,
L'être humain a cherché son propre bien-être
Sans penser au bien commun.
Reflet des monarchies passées,
Jusqu'au nouvel impérialisme américain,
Où celui qui a le plus d'argent
Opprime les minorités.

Les défis de la subsistance, sont cachés
Où émerge la consommation,
Le besoin du capital,
Il est là, à la vue de ceux qui veulent voir...

Nous nous sommes convertis en loups,
En prédateurs, en guerriers
Pour un supposé développement,
Mais, ce que nous obtenons
C'est l'inégalité, c'est la ruine!!!
Les gouvernements cherchent
Le pétrole, les mines, les terres,
Nous conduisent à une corde
De destruction et de guerre,
Les enfants grandissent dans un monde d'inégalité,
De pauvreté, de misère.

Nous vivons des guerres inutiles,
Nous habitons dans un monde
Où le consumérisme nous consomme.
Est-ce que cela nous rend plus heureux?
Sortir du shopping ou passer du temps en famille?...

Nous sommes un peuple qui sent, qui aime,
Notre grandeur n'est pas dans une pièce de monnaie,
Calculée par le poids d'un porte-monnaie...

C'est le temps d'agir,
De sortir du régime,
De montrer qu'un pays est fort et riche
De la qualité de ses habitants,
Nous sommes frères,
Nous sommes une génération
Avec une soif de liberté,
Montrons au monde que nos idéaux
Pèsent plus que l'or et l'argent,
Que la paix et l'égalité
Ne peuvent pas s'acheter.

Dalia Pinzon Guerrero

Le Concours Place à la Critique 2015

1^{er} prix

Matis Houle-Beaudoin - Face cachée



(Projet présentant deux étages transparents superposés, *Face cachée*)

« Mon œuvre a été inspirée de deux œuvres. Celle où l'artiste a fait un zoom sur un billet de façon à superposer les deux côtés ainsi que *Devil's face*. Dans mon œuvre, je représente la face cachée du billet. C'est-à-dire, le mauvais côté que l'on ne découvre que si on est brillant. »



(Détail du dessin au premier plan, *Le président*)



(Détail du dessin au second plan, *Lucifer*)

Le jury tient à souligner la recherche symbolique et la polysémie du projet ainsi que la qualité graphique et la richesse des textures.

Le Concours Place à la Critique 2015

2^e prix ex æquo

Alice Théroux - *La vraie face de pile*



« J'ai remplacé l'image de la reine sur les pièces de monnaie par un autre symbole de richesse... J'ai mis des visages de mannequins et des mots en lien avec la mode et l'esthétique pour illustrer que ceux qui sont prospères dans l'économie sont souvent ceux qui paraissent bien physiquement. J'ai choisi d'utiliser du papier journal pour représenter le fait que l'argent est sale et que beaucoup de personnes le touchent. »

Le jury tient à souligner la maîtrise de la technique du collage
et la pertinence des matériaux choisis
ainsi que l'esprit de contestation propre au travail de l'artiste.

Le Concours Place à la Critique 2015

2^e prix ex æquo

Josh Dorval - *Le dollar Canadien*



« J'ai fait la modification d'un billet et un zoom sur une partie du billet. Pour ce qui est de la critique sociale, j'ai fait les animaux qui sont sur les pièces de monnaie et, de l'autre côté du parlement, des dollars qui tombent pour représenter ceux qui jettent l'argent par les fenêtres au détriment de la nature. »

Le jury tient à souligner la force de la composition et le regard critique sur les thèmes abordés dans l'exposition.

Le Concours Place à la Critique 2015

3^e prix

Molianne Morneau - Mur d'argent



« Selon moi, l'argent crée en quelque sorte un mur contre le vrai bonheur qu'est la réalité. C'est comme si tout devait avoir une valeur. Pourquoi ne pas tout simplement apprécier les petites douceurs de la vie ? Pour certains, le bonheur c'est l'argent. Je pense que ce qui crée un sourire ne mérite pas de valeur monétaire mais bien plus. C'est pourquoi j'ai dessiné un mur d'argent. Seuls ceux qui ont les valeurs à la bonne place peuvent jouir du merveilleux monde qui nous entoure. »

Le jury tient à souligner la force du message véhiculé ainsi que la qualité de la composition visuelle, dont l'originalité de l'intégration du billet de banque.